



© Samuel Gautier, Ferme du Pech



© Olivier Ferréaz, L'épicerie culturelle



© Benjamin Borel, Pain et partage

La Fondation RTE dix ans au service des campagnes

Depuis 2008, la Fondation RTE a soutenu 422 projets de l'économie sociale et solidaire menés sur les territoires ruraux. À l'occasion de ses dix ans, elle nous révèle toute la créativité des campagnes !

Faute de débouchés nationaux, 90 % de la laine française est exportée en Asie et revient en produits transformés. En Haute-Loire, l'association d'insertion Les Ateliers de la Bruyère, avec l'aide d'acteurs privés, ont créé une filière et de nouveaux débouchés dans l'isolation, la bonneterie, le tissage et l'offre touristique. En Loire-Atlantique, l'association d'insertion Erdre et Loire initiatives (Eli) a tissé des liens avec des professionnels locaux pour organiser la production du bois et la construction de bâtiments à basse consommation d'énergie, activités pourvoyeuses de formations et d'emplois d'insertion. La boulangerie solidaire Pain et Partage Montpellier, dans l'Hérault a, quant à elle, mobilisé les artisans et producteurs pour offrir aux habitants du pain biologique 100 % local tout en insérant des personnes fragilisées.

Construire ensemble

Ces activités ont un point commun : elles ont su fédérer les forces vives locales pour créer des emplois de transition permettant à des personnes de se réinsérer dans le monde du travail et répondre à des attentes de la population en produits durables et de proximité. Toutes les trois ont aussi été soutenues par la Fondation RTE, au même titre que 419 autres projets répartis dans la quasi-totalité des départements français.

Depuis sa création en 2008, la Fondation cofinance et accompagne des initiatives citoyennes qui créent de la richesse collective, valorisent les ressources locales, soutiennent l'emploi et le lien social et expérimentent de nouvelles façons d'entreprendre. Une approche volontairement transversale. *« Ce qui nous intéresse, c'est la façon dont les territoires s'organisent et innovent pour se développer, dans un esprit de solidarité, témoigne Frédérique Rimbaud, déléguée générale de la Fondation. De plus en plus de projets agissent dans plusieurs domaines à la fois – services, emploi, développement durable... – et nous les soutenons pour la globalité de leur démarche qui permet de satisfaire une multiplicité de besoins et de publics. »*

L'imagination au service de la mobilité

Pour répondre au mieux aux attentes de ces territoires, la Fondation s'est dotée d'une organisation qui privilégie l'écoute (voir encadré p.61). En cela, elle constitue un observatoire précieux de ce qui se passe dans les campagnes. Elle re-

marque par exemple que, face à l'éloignement croissant des services, des acteurs locaux innovent en les rendant itinérants. Un Fablab mobile circule ainsi en Ille-et-Vilaine, une camionnette jaune fait ses « tournées de l'épicerie culturelle » dans le Rhône ou encore, dans le Loiret, un bricobus se rend chez les habitants pour les aider à améliorer leur habitation. 20 % des actions soutenues concernent les questions de mobilité.

3 QUESTIONS À :



© Médiathèque Fondation Rte

Frédérique Rimbaud, déléguée générale de la Fondation RTE.

Quel esprit anime l'action de la Fondation ?

Dès sa création, la Fondation s'est placée dans une position d'apprentissage et d'écoute. En s'appuyant sur l'expertise de nombreux partenaires et acteurs

des territoires, elle s'est efforcée de coller aux besoins des campagnes et aux évolutions de la société. D'une contribution à un monde rural solidaire – son positionnement initial –, et dans un désir d'intégrer les répercussions de la crise économique dans le choix des projets soutenus, elle a pris, en 2013, le virage de l'économie sociale et solidaire. Efficacité et modèle économiques, évaluation de l'impact et pilotage par objectif dans les domaines économiques, sociaux et environnementaux, sont désormais des critères auxquels elle est attentive dans le choix des projets. Car elle est convaincue que ce sont là des garanties pour inscrire dans la durée leur utilité sociale.

Quelles évolutions percevez-vous dans les projets soutenus ?

Aujourd'hui, la Fondation s'attache à soutenir de vrais projets de territoire. C'est-à-dire des projets qui cherchent à répondre à des attentes très diverses, celles d'un public fragile directement ciblé mais aussi celles de tout un territoire et de sa population. Ils sont de ce fait de plus en plus complexes. Qu'il s'agisse des publics concernés, où se côtoient personnes en insertion sociale et professionnelle, personnes handicapées, détenus en fin de peine, personnes âgées dépendantes... comme du territoire qui dépasse de plus en plus souvent le cercle de proximité pour rayonner à l'échelle départementale voire régionale, ou encore des partenaires toujours plus variés émanant de la sphère publique ou privée. Tous ces projets démontrent une grande capacité de créativité et d'innovation sociale pour tirer parti des ressources locales.

Quelles sont vos priorités à venir ?

Toucher davantage encore de territoires, – nous intervenons déjà sur 87 départements de l'hexagone –, notamment dans les campagnes vieillies à faible densité où nous savons qu'il y a le plus de besoins et le moins de moyens tant financiers qu'en termes d'ingénierie de projet. C'est la raison pour laquelle, depuis juin 2013, nous nous autorisons à occasionnellement sortir de notre cadre et à expérimenter en cofinçant, notamment, de l'ingénierie de projet, et en nous entourant pour ce faire de partenaires expérimentés.



© Pauline Chafin, Vigne de Cocagne

La Scic Vigne de Cocagne expérimente une exploitation-école.

2 QUESTIONS À :

Charles-Benoît Heidsieck, président fondateur du Rameau, laboratoire d'innovations partenariales.

Quelles sont les spécificités de la Fondation RTE ?

C'est la première à s'être structurée autour des territoires, qui plus est, ruraux, alors que la quasi-totalité des fondations nationales ont des approches thématiques. Son action est fondée sur une complémentarité urbain-rural. Ce qui se passe dans les campagnes mérite d'être connu, soutenu et peut servir à l'ensemble du territoire français. L'autre particularité de la Fondation est qu'elle soutient des actions qui associent économie et intérêt général. Cela va certainement davantage de soi dans les campagnes où les acteurs locaux ont souvent plusieurs casquettes (maire, professionnel, associatif...) et mettent en place des actions qui répondent à plusieurs besoins. Les territoires ruraux sont en effet souvent « pionniers » car ils fonctionnent sur des modèles frugaux et doivent faire face à de grandes fragilités.

Pourquoi et comment son approche des territoires est-elle aujourd'hui pertinente ?

La Fondation met en avant des projets « co-construits ». Entreprises, collectivités, associations... peuvent porter des intérêts et des valeurs différentes, voire divergentes. Elles vont néanmoins cheminer ensemble vers un objectif commun. À nos yeux, c'est la façon d'agir de demain ! La Fondation contribue à essaimer cette démarche et à éclairer davantage ces « signaux faibles » qui émergent des espaces ruraux. Ces derniers osent expérimenter car cela en vaut la peine. Mais il faut du temps pour réussir. Il faut surtout s'ouvrir avec confiance pour construire demain.

L'insertion sociale et professionnelle booste l'économie locale

Les initiatives relatives à l'économie sociale et solidaire ont un double intérêt : elles associent épanouissement des bénéficiaires et développement économique local. La toute jeune Société coopérative d'intérêt collectif (Scic) Vigne de Cocagne, créée fin 2017 dans l'Hérault, en témoigne. Elle expérimente une exploitation-école vini-viticole pour former des salariés en insertion, parrainés par des producteurs locaux qui disposeront ainsi d'ouvriers qualifiés dont ils manquent cruellement. Dans le Gard, une association d'accueil de personnes autistes a repris le restaurant d'un camping. Elle y valorisera ses légumes bio et permettra à ses résidents de s'ouvrir à la clientèle.

Les circuits courts : des enjeux multiples

15 % des projets soutenus utilisent le levier des circuits courts et des filières locales. Ils répondent ainsi à des besoins à la fois environnementaux, économiques et sociaux. C'est le cas de l'association d'insertion de la Ferme de Saintary dans la Creuse ou encore de l'entreprise d'insertion Les Amis du jardin, dans les Côtes d'Armor. Soutenues dans le déploiement de leurs activités, toutes deux fournissent les cantines avec des légumes bio produits par des personnes en insertion professionnelle.

POURQUOI UNE FONDATION RTE ?

© Médiathèque Fondation RTE



Jean-Pierre Desbrosses,
président de la Fondation RTE :

« RTE, Réseau de transport d'électricité, a pour mission d'assurer en permanence une alimentation en électricité de qualité sur tout l'hexagone, en reliant consommateurs et producteurs d'électricité quels que soient le moment et le lieu. L'outil

industriel nécessaire pour réaliser cette mission – 105 000 km de lignes haute et très haute tension et plus de 1200 postes de transformation –, est situé à 90 % en milieu rural. C'est cette présence permanente dans l'espace rural et la proximité quotidienne d'une part importante de son personnel avec ses habitants qui ont poussé l'entreprise, en janvier 2008, à s'engager dans le mécénat pour soutenir le développement solidaire de ces territoires. C'est ainsi qu'a été créée la Fondation RTE, sous l'égide de la Fondation de France. »

Comment solliciter son soutien ?

Les structures d'intérêt général à but non lucratif ou à lucrativité encadrée – associations, coopératives, etc. –, peuvent déposer un dossier par mail, via le site ou par l'intermédiaire de relais régionaux, salariés de RTE. Les dossiers de demande de soutien sont analysés par la déléguée générale de la Fondation et son équipe puis font l'objet d'une visite de terrain d'instructeurs bénévoles, salariés retraités de RTE. Le comité exécutif statue sur les dossiers quatre fois par an. Les projets retenus bénéficient d'une aide financière et d'un accompagnement dans la durée, notamment grâce au parrainage de salariés de RTE bénévoles.

Des marmites d'idées !

La Fondation a aussi vu émerger des lieux qui réunissent des habitants et/ou des professionnels afin de rompre leur solitude, de mutualiser leurs savoir-faire et de mener des actions communes. C'est la vocation par exemple de l'association La Bascule à Gentioux en Creuse. Cette

La Fondation RTE fête ses 10 ans



Depuis 2008, la Fondation a cofinancé 422 initiatives locales en leur versant 8,7 millions d'euros. Le 18 octobre, structures soutenues accompagnées de leur marraine ou parrain, et partenaires acteurs des territoires ruraux comme de l'économie sociale et solidaire, sont invités près de Dol-de-Bretagne pour une journée anniversaire. Une occasion de donner la parole à de nombreux porteurs de projets soutenus et partenaires, de débattre sur les enjeux et perspectives des territoires et sur l'innovation sociale qui s'y déploie et à laquelle la Fondation RTE souhaite, plus que jamais, contribuer.

10ansfondationrte@rte-france.com



© Patrick Allindre, Chartreuse de Neuville

Le monastère de la Chartreuse de Neuville propose un parcours original de lutte contre l'illettrisme.

grande maison acquise par une Scic composée d'habitants, héberge un espace de co-working pour les entrepreneurs et un autre d'animation à destination de la population.

Un patrimoine fédérateur de projets

Le patrimoine historique et naturel devient aussi un support fédérateur de projets solidaires et économiques. Dans le Pas-de-Calais, le programme de restauration du monastère de la Chartreuse de Neuville en est un exemple emblématique. Dans son projet pour redonner vie à ce bâtiment de 18 000 m², l'association de préfiguration de la Fondation Chartreuse de Neuville a intégré un parcours original de lutte contre l'illettrisme associant réhabilitation manuelle de certains éléments tels que les graffitis anciens du cloître ou d'autres éléments architecturaux à une approche plus théorique. Pour ce faire, elle s'est associée avec 17 structures d'insertion. Sur le Grand site de France du Canigou, dans les Pyrénées-Orientales, l'association Alter et Go ! crée des hébergements touristiques accessibles aux personnes en situation de handicap. Elle répond ainsi, dans le même temps, au déficit d'hébergements touristiques dont souffre le territoire.

Contact :

Fondation RTE

1 terrasse Bellini, TSA 41000, 92919 La Défense cedex
Tél. : 01 41 02 23 13.

www.fondation-rte.org - contact@fondation-rte.org